

Elbeuf

actu.fr du 30 mars 2025

678 mots

Seine-Maritime : aux États-Unis, ces lycéens vont représenter la France dans un grand concours

En avril 2025, des lycéens d'Elbeuf (Seine-Maritime) iront représenter la France au First tech challenge, aux États-Unis. Un grand rendez-vous qu'ils préparent dans l'urgence.





Des membres de la Ferdibot team portent le robot jusqu'à l'arène, avant un match, lors de la finale nationale.

Les larmes ont coulé, sur tous les visages, à l'annonce des résultats. Il faut bien dire que les élèves du lycée Ferdinand-Buisson, à Elbeuf, ne s'avançaient pas en grands favoris, pour leur première participation, face à des équipes et des établissements bien plus rodés qu'eux.

Pourtant, le week-end des 22 et 23 mars 2025, à Villeurbanne, c'est bien la Ferdibot team qui est repartie avec le ticket qualificatif pour la grande finale internationale du First tech challenge, un concours de robotique pour les jeunes.

Prochaine étape ? Houston, au Texas, dans le sud des États-Unis !

La polyvalence récompensée

« Pour nous, c'est le Graal, car c'est mondial ! On est très heureux et on ne s'y attendait pas, car on a eu quelques soucis au cours de la journée », réagit Alice, membre de l'équipe et responsable de la communication.

En effet, dans les matches face aux autres écoles, le robot normand s'est arrêté au stade des quarts de finale. Impossible donc d'obtenir le billet pour aller représenter la France à l'échelon européen. Mais la Ferdibot team a fait mieux !

Il y a les matches et il y a les prix. Nous, nous avons remporté un prix qui récompense notre polyvalence et qui nous qualifie directement pour Houston. Alice, membre de l'équipe

Pourtant, l'équipe de Ferdinand-Buisson n'a pas eu beaucoup de temps pour célébrer cette qualification. Représenter la France dans un concours international, ce n'est pas une tâche facile.



Qualifiée, l'équipe prépare maintenant son voyage pour Houston.

Surtout avec à peine un mois pour se préparer, alors que Houston les attend du 16 au 19 avril 2025. « Il faut que l'on traduise nos plaquettes d'explications et tout ce que l'on poste sur les réseaux sociaux, il faut que l'on refasse notre identité visuelle avec des drapeaux français et des maillots bleu foncé, comme une équipe de foot », commence à lister Alice.

Un défi logistique et financier

Pour le robot, en revanche, il n'y aura pas le temps d'apporter de grandes modifications. Pour les matches, où le robot doit être capable de faire des tâches variées, comme manipuler des objets ou encore de se suspendre à une barre, pour marquer des points, entièrement programmé à l'avance puis en étant télécommandé, l'équipe française s'appuiera sur la formule qui a fait son succès jusqu'à présent : « Dans la logique, on sait qu'il n'est pas parfait. On devrait l'améliorer, mais le délai est très court. »

Pour l'instant, c'est toute la logistique qui préoccupe la Ferdibot team. « Là, on est sur les passeports parce que sur les 10 membres, on n'en a pas tous un. Heureusement, on est bien aidé par les institutions », salue la responsable de la communication.

Autre point noir, et non des moindres, le financement du voyage. Pour une équipe de cette taille, les organisateurs préconisent un budget d'environ 20 000 €. Alors les lycéens ont com-

mencé à frapper à toutes les portes, pour trouver des aides et des mécènes.

Ne pas y aller pour faire de la figuration

Pour eux, l'ambition est claire : faire de leur mieux et ne pas passer à côté de cette chance. « On va se donner à fond. On ne pourra peut-être pas aller jusqu'au bout, parce que nous sommes des rookies (des débutants, NDLR) et une petite équipe, mais on va tout faire, pour les matches comme les prix », assure l'équipe.

[Coupe du monde de boucherie 2025 : Alexis Caquelard de Petit-Caux est membre de l'équipe de France](#)

D'ailleurs, face à de grandes institutions internationales, la Ferdibot team n'a pas prévu de faire un complexe d'infériorité. « Pour nous, c'est évidemment un défi moral, économique et social. Quand on vient d'Elbeuf, on ne s'imagine pas à Houston dans un tel concours », confie Alice.

Pour en arriver jusque-là, ils ont déjà dû franchir des obstacles. Leur place, ils ne l'ont pas volée. Alors tous les rêves sont encore permis.